

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Janvier (vers 270-305) Fête le 19 septembre

Comme pour tous les personnages trop célèbres plusieurs légendes se sont mêlées aux réalités de la vie de Saint Janvier qu'il est bien difficile de raconter. Pourtant nous allons essayer, avec d'autant plus de volonté que les miracles de son sang, même de nos jours, se répètent presque tous les ans, et trois fois par an, dans sa ville de Naples. Saint Janvier, *San Gennaro* en italien, ou Janarius en latin, mot qui signifie deux têtes comme Janus, le dieu dont son nom est tiré, fut évêque du Bénévent, province de Campanie en Italie. C'est un saint martyr, reconnu par les traditions catholiques et orthodoxes. Ses reliques sont toujours conservées à Naples, dans la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. Son martyre eut lieu en 305, à Pouzzoles, pendant les persécutions de Dioclétien et de Maximien. Sa fête est le 19 septembre.

Essayons maintenant d'être un peu plus précis. Saint Janvier serait né vers 270, à Naples. Issu d'une famille aristocratique, la Gens Januari, de la ville italienne de Bénévent, saint Janvier put suivre de bonnes études. Considéré comme un chrétien exemplaire il fut ordonné prêtre puis élu premier évêque du Bénévent en l'an 302. Vers 303 ou 304, commence la grande persécution de Dioclétien contre les chrétiens. Nous voici arrivés en 305. Deux des diacres de saint Janvier: Sosius, diacre de Misène et Proculus diacre de Pouzzoles avaient été jetés en prison avec deux autres chrétiens : Eutyche, et Acuce. Mais lors des successions politiques qui se produisirent alors, les chrétiens emprisonnés furent libérés. Apprenant cette libération, Janvier qui avait partagé la douleur des prisonniers, quitta son diocèse pour partager leur joie. Ils se rencontrèrent tous dans une église aux environs de Pouzzoles. L'évêque Janvier y célébra la messe, assisté de Sosius et de Proculus, quand soudain ils entendirent une voix qui annonçait que le décret de persécution de Dioclétien était remis en vigueur.

À la sortie de l'église, Janvier guérit une de ses parentes paralytique et lui confia les deux burettes qui avaient servi au cours de la messe ; puis, avec ses deux compagnons et une très nombreuse foule, il se rendit triomphalement jusqu'à Nola, ville voisine. Là, Timothée, le nouveau proconsul de Nola, l'attendait. Saint Janvier fut arrêté et condamné à

mourir par le feu, à l'issue d'un long interrogatoire. Mais saint Janvier sortit indemne de la fournaise où on l'avait précipité. Il fut alors fouetté au sang et jeté en prison avec Sosius, Proculus, Eutyche, Acuce, Festus et Desiderius. Enfin, les sept condamnés furent menés à l'amphithéâtre de Pouzzoles pour être livrés à des fauves affamés qui, tous : les lions, les tigres et les hyènes, se couchèrent à leurs pieds... Timothée, en perdit la vue mais Janvier la lui rendit... Devant ce miracle, cinq mille des trente mille spectateurs présents demandèrent à être baptisés par saint Janvier... On ne sait pas si cela arriva car Timothée ordonna que l'on coupât la tête de Janvier, de Proculus et de Sosius. Ce qui fut fait. Cela se passa le 19 septembre 305.

Que devint le proconsul Timothée si peu connu ? On raconte que *"le bourreau et les hommes de troupe, partis faire leur rapport à Timothée, l'auraient trouvé dans son palais pillé et déserté : il n'était plus qu'un cadavre informe et pourri... Le bourreau et ses comparses auraient péri asphyxiés par les émanations pestilentielles qu'exhalait le corps de Timothée."* Tout cela, c'est intéressant, mais est-ce la vérité ou la légende? Et puis, d'où vient le sang que l'on vénère toujours à Naples ? Voici ce que l'on raconte toujours à Naples :

La nuit qui suivit le martyre de saint Janvier, la parente qu'il avait soignée recueillit son sang avec une éponge et en remplit les deux fioles qui avaient servi à Janvier à célébrer sa dernière messe. Et elle emmena les ampoules chez elle, à Antignano, près de Livourne dans le Piémont. Un aveugle de Pouzzoles à qui saint Janvier avait rendu la vue après de son martyre récupéra la tête, le corps et le doigt du martyr (car on avait aussi coupé un doigt de saint Janvier) et plaça le tout dans un coffre qu'il emmena à Naples ; puis, le corps fut ultérieurement transféré dans la catacombe dite de saint Janvier, qui existe toujours à Naples.

Selon la tradition, le jour du transfert des reliques de saint Janvier, lorsque la procession passa à Antignano, la femme dont nous venons de parler, plaça les ampoules près du corps et soudain le sang desséché du saint se liquéfia. C'est l'écrivain français, Alexandre Dumas qui a raconté cette histoire, avec de nombreux autres détails, dans le chapitre XIX de son livre *Le Corricolo*, ouvrage dans lequel il racontait son voyage de Rome à Naples, en 1835.

Maintenant, parlons un peu du culte rendu à Saint Janvier. Un prêtre, Uranius, racontant la vie de l'évêque saint Paulin de Nole, qui vécut de 353 à 431, indique que Paulin de Nole aurait reçu, avant de mourir, la vision de saint Janvier et de saint Martin, évêque de Tours ; ils seraient venus le chercher pour le conduire au ciel. C'est ainsi que serait né, à Naples, le culte rendu à saint Janvier dès le 5^{ème} siècle. En 1389, un miracle que personne ne put expliquer se produisit pour la première fois : le sang desséché du martyr contenu dans deux ampoules se liquéfia et entra en ébullition. Depuis, le sang desséché de saint Janvier se liquéfie

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

trois fois par an : le samedi précédent le premier dimanche de mai, le 19 septembre, date anniversaire du martyr de saint Janvier. Ce phénomène se produit aussi le 16 décembre, date anniversaire de l'éruption du Vésuve de 1631, lorsque la ville de Naples fut épargnée. À ces dates, des milliers de fidèles affluent toujours à Naples pour voir le miracle de leurs propres yeux.

Les napolitains sont très attachés à saint Janvier, car ils sont toujours convaincus que c'est lui qui les a protégés contre la peste en 1497 et contre les destructions, qu'auraient pu causer les fréquentes éruptions du Vésuve, et notamment celle de 1631.

Mais revenons en arrière. En 831, le prince de Bénévent emmena le corps de saint Janvier à Bénévent ; cependant, en 1492, le roi Ferdinand 1^{er} obtint du pape Alexandre VI la permission de le ramener à Naples. Le 13 janvier 1497, les reliques de saint Janvier furent déposées dans une urne de bronze dans la chapelle du Succorpo, crypte de style Renaissance spécialement aménagée à cet effet. Le crâne et les fioles contenant le sang du saint furent transférées dans la chapelle San Gennaro (chapelle de saint Janvier appelée aussi chapelle du Trésor) dont la construction fut décidée le 13 janvier 1527, par les notables napolitains dans le but de protéger leur ville contre la peste, ce qui arriva en 1529.

Mais le plus grand des miracles, c'est celui qui se renouvelle plusieurs fois chaque année à époques fixes, le miracle célèbre de la liquéfaction et de l'ébullition du sang de saint Janvier. Ce saint est vraiment la grande célébrité de Naples, et son puissant protecteur.

Où en est-on de nos jours ? Le 25 février 1964, le cardinal Alfonso Castaldo fit l'inventaire de l'urne. Un vase de terre qui portait l'inscription calligraphiée "Corpus Sancti Jannuarii" contenait des ossements analysés par le professeur G. Lambertini qui établit en 1965 que le squelette correspondait à un homme d'environ 35 ans et d'une taille approximative de 1,90 m. Pourtant, au 20^{ème} siècle, à trois reprises, le miracle ne se produisit pas. Pour les catholiques, c'est un signe. En effet, l'absence du miracle est considéré lié au début de la Seconde guerre mondiale en 1939, puis à la grave éruption du Vésuve en 1944. Le miracle ne se produisit pas non plus en 1980, à la veille d'un puissant séisme dans la région de Naples.

Le 19 septembre est à Naples un jour férié.